

COUCOU, C'EST NOUS !

Coucou c'est encore nous ! Depuis une quinzaine d'années déjà, une quinzaine de rédacteurs et/ou photographes bénévoles vous font partager pendant tout le festival leurs émotions, leurs coups de cœur, leurs éclats de rire, parfois leurs déceptions (mais c'est tellement rare pendant le FIL...). Et on est reparti pour un tour !

Voici donc le premier numéro du Festicelte 2026 ; dix autres suivront, un par jour. Consultables également, et tout en couleur, sur le site officiel du Festival. Comme d'habitude, nous serons totalement subjectifs, puisque nous sommes des fans, et du Festival et de la culture celtique. Un certain Glenmor l'assénait déjà il y a bien longtemps : « La Bretagne a beaucoup à dire. Il faut la laisser dire. » Mais comme d'habitude, nous le ferons dans la joie et la bonne humeur : par les temps qui courent, c'est un luxe à ne surtout pas négliger.

Jean-Jacques Baudet

Programme

- 13h30 | Terrasses : An Abhain, Manon Guyot.
- De 14h à 18h30 | Place des Pays Celtes : concerts et danses écossaises.
- De 18h15 à minuit | Terrasses : concerts (Bretagne, Irlande).
- De 19h à 2h30 | Place des Pays Celtes : concerts (Irlande, Canada, Galles).
- 19h30 | Taverne Celte : cotriade (Guillaume Yaouank, Les Calfats).
- 21h | Eglise Saint-Louis : Kanerion Pleuigner.
- 21h30 | Palais des Congrès : soirée d'ouverture Cornouailles.
- 21h30 | Salle Carnot : fest noz.
- 21h30 | Kleub : Plouz ha Foen, Digresk, Submarine Project.
- 22h | Quai de la Bretagne : soirée Prix Musical Produit en Bretagne : Brieg Guervenno, Annie Ebrel, Emezi.

Année 2026

Cornouailles : quand deux RIVES SE REJOignent...



Omar Taleb

La Cornouailles (avec bien sûr un « s » à la fin)... A l'évocation de ce nom, les plus anciens festivaliers se souviendront évidemment, un peu émus, de Brenda Wootton, celle qui leur criait « mes petits » avant chacune de ses prestations lorientaises. Les plus gourmets ont à nouveau hâte de croquer dans les cornish pasties (il y en aura, on nous l'a promis). Les plus « militants » rappelleront que depuis quelques mois, la Cornouailles est en train d'obtenir la même « devolution », la même autonomie que celle dont bénéficient le Pays de Galles, l'Ecosse, Man, l'Irlande du Nord... Et les autres, les simples observateurs, feront remarquer que la Cornouailles a vraiment beaucoup de points communs avec la Bretagne, et des objectifs identiques : par exemple sauver leurs langues (le cornouaillais et le breton on le sait sont très proches) et

résoudre les problèmes de logement que connaissent les jeunes sur leur littoral.

En tout cas, pour l'instant, priorité aux retrouvailles et à la fête, onze ans après la dernière édition où la Cornouailles était ainsi mise en valeur. Une vingtaine de groupes représenteront leur pays : des formations musicales de réputation internationale comme « 3 Daft Monkeys », des shanty singers (puisque la Mer Celtique, ne l'oublions pas, est aussi cette année en haut de l'affiche), des chœurs, des danseurs, un brass band, et même une marionnette géante habillée en costume traditionnel. Là où ils sont, Tristan et Yseult seront enchantés de constater que les deux rives de la Manche sont à nouveau très proches l'une de l'autre. Peut-être qu'on les entendra même chanter...

Jean-Jacques Baudet

Infrastructures et programme : quoi de neuf ?

Chaque année, le Festival s'adapte et se bonifie. Il en va ainsi des infrastructures proprement dites. D'abord, il faut bien sûr saluer le fait que le Théâtre, en travaux l'an dernier, est de nouveau disponible, et il accueillera sept grands concerts. Par ailleurs, le FIL investit l'intégralité du Parc, c'est-à-dire du jardin Jules-Ferry, avec un « point d'accueil global » du côté de la mairie, et des stands du Marché Interceltique. Comme le précise l'équipe du Festival, « cet espace repensé crée ainsi une liaison fluide entre le Kleub, l'espace dédié aux jeux bretons et la Place des Pays celtiques, pour une immersion totale des festivaliers ». Une Place des Pays Celtes qui proposera un « village cornouaillais » pour faire honneur au pays à l'affiche.

Autre changement : on agrandit la Taverne Celte, Quai de Rohan, qui passe de 280 à 450 places assises ; et on y proposera, outre les dîners-concerts du soir, neuf brunchs celtiques le midi.

Quant à la programmation, elle offre aussi des changements majeurs par



La Taverne Celte s'agrandit, et accueillera aussi des brunchs musicaux.

Patrick Vetter

rapport à l'an dernier. L'on pense tout d'abord au retour du championnat des bagadou, mais aussi aux « Horizons Celtiques » accueillis dans le stade. Ils sont placés désormais sous le signe du conte, avec un scénario, une sorte de fil conducteur, confié à un « local de l'étape » bien connu dans ce domaine, Achille Grimaud. Le récit progressera entre les passages de chaque délégation, et un dénouement est prévu à la fin. Comme une veillée au coin du feu, mais en présence... de 8000 personnes.

Autre nouveauté : l'organisation de joutes nautiques et d'une initiation à

la godille dans le bassin à flot ; sans parler d'une arrivée de course à la voile, celle de la Celtikup. Signalons également l'introduction dans la programmation festivalière, pour la première fois, du « métal celtique », avec le groupe suisse Eluveitie, qui se produira jeudi à l'Espace Pichard : paraît-il qu'il déménage !

Enfin, en partenariat avec Kenleur, le FIL innovera le samedi 8, à partir de 17h30, sur l'esplanade du Théâtre, avec une sorte de bal populaire animé par la Compagnie Système B.

Jean-Jacques Baudet

Hor breudeur Tramor

Giz e oa bet lavaret gant Goulc'hen ar Pagan el levr Hor breudeur tramor, "bez' es eus bet darempredoù a bep seurt etre Kernev-Veur ha Breizh abaoe donedigezh hon hendadoù er vro-mañ. Darempredoù kenwerzhel da gentañ holl, a zeuas siwazh da vezañ laosk a-walc'h war lerc'h ar roue Henri VII a Vro Saoz e fin an XVvetkantvet". Kontadennoù Kerne veur a veneg Rosko. Gant ur bern parrezioù Kerne Veur e vez anvioù heñvel e pep tu mor Vreizh. Stank e oa niver a Gerneis e bro Leon, ha Bretoned e bro Kerne veur. Darempredoù kenwerzh, sevenadurel, a veze ingal. "Breizhiz ha Kerneviz a oa boas d'en em

zaremprediñ daoust d'an enebiezh a rene d'ar mare-se c'hoazh etre Saozon ha Gallaoued".

Ar yezh a vez skrivet en un doare disheñvel, met sur a-walc'h eo ar yezh keltiek an tostañ ouzh ar brezhoneg.

Pet eur eo a vez skrivet : Py eur yw? Pemp eur hanter : Pymp eur ha hanter.

Frazennou all avat a vez disheñveloc'h :

Va zad, va mamm, ha me va-unan: Ow Syrra, ow Dama, ha my ow honan.

Mont d'ar mor da servij ar Rouanez: mos dhén mory'n servis an Vyghternes.

Degemer mat, gant ar spi e vo kavet



E Kerne Veur, anvioù evel e Breizh !

amzer d'ober 'sames ur c'hafe pemp eur e brezhoneg hag e kerneveureg, evit klask eskemm, kompren, mont e darempred gant "hor breudeur Tramor" bremaik, e ti-krampouezh Diwan !

Fanny Chauffin

Alerte : Thierry se fait voler la vedette

Thierry Le Rouzo est bénévole au FIL depuis 12 ans. Tout commence en 2014 : travaillant à la Commission Intercommunale d'Accessibilité de Lorient Agglo, il se penche sur la situation au FIL et aide à y créer un bureau dédié au problème. Après bon nombre de rapports, projets et formations de bénévoles, il décide de se tourner vers des missions sans rapport avec le handicap, avec à l'esprit l'idée de contribuer à dépasser les représentations souvent réductrices. Ainsi, il est possible de croiser Thierry à l'accueil de Brizeux, tantôt à la cantine, tantôt aux bracelets. En parallèle, il continue d'effectuer des visites de sites afin de tester leur accessibilité et proposer des améliorations, et poursuit les formations. Grâce à son travail, de nombreux aménagements ont vu le jour, tels que les plateformes à boucles magnétiques, le prêt d'équipements, le Handiplan,

Thierry Le Rouzo et Tess la princesse.



ou encore les convois Syklett. Cela aura permis une meilleure reconnaissance de la dyslexie, des déficiences et cécités auditives et visuelles, des handicaps moteurs et invisibles ou de l'autisme. Thierry souligne l'importance des mots, de parler avec différents acteurs, et de reconnaître qu'il existe toujours des pistes d'amélioration pour une

meilleure inclusion. Seulement voilà, depuis maintenant 2 ans, Thierry se voit éclipsé par Tess la princesse qui attire tous les regards et toutes les caresses ! Loin d'entrer en compétition, les deux bénévoles unissent désormais leurs forces pour assurer le meilleur accueil possible.

Mathilde Perrigaud

Amie, une Australienne au contrôle des billets

Amie, c'est avant tout une musicienne classique mais aussi une chanteuse qui s'essaye à tous les styles de musique : elle joue du piano, de la basse, de la guitare, du violon. Elle est aussi sans doute la seule Australienne qui dans son tour de chant intègre des chansons en breton. Aux antipodes c'est son métier. Quand elle a voulu fuir l'hiver australien et passer quelques mois au soleil, elle ne s'est sans doute pas posée beaucoup de questions. Son amour de la Bretagne qu'elle avait fait croître en travaillant comme assistante d'anglais dans un lycée de Dinan au tournant du siècle a naturellement orienté ses choix. Elle s'est posée trois mois en Europe : deux semaines



Amie à la découverte du FIL.

en Irlande, quelques jours en Ecosse, et naturellement un grand séjour à Lorient. Cette ville qu'elle

trouve très vivante, sympa et très accueillante. Pour enrichir son séjour, elle n'a pas hésité à postuler à un poste de bénévole au FIL, qu'elle découvre, et elle sera au contrôle. Filtrer les entrées, vérifier les titres d'accès, voilà ce qui l'attend. Elle découvrira ce travail dès ce vendredi lors de la soirée d'ouverture. Au total elle s'est engagée pour toute une semaine, en espérant faire de belles rencontres.

Si vous la croisez, n'hésitez pas à prendre le temps d'échanger avec elle, elle est aussi en France pour perfectionner un français qu'elle pratique déjà avec beaucoup de maîtrise.

Bruno Le Gars

Les filles dans les bagadoù et les festoù noz : ça avance !



Le groupe Blue Glaz : cinq filles chanteuses et percussionnistes pour 35 fest noz cette année !

La comparaison avec les années de création du FIL, quand il s'appelait encore le « Festival des Cornemuses », ne vous aura pas échappé : petit à petit, les filles prennent leur place à Lorient. Certes, ça a pris du temps, il suffit de penser au bagad de 1^{ère} catégorie de Quimper qui a accepté pour la première fois une fille dans ses rangs ... en 1990 avec Mona Ropars. Les penn sonneuses du Moulin vert à Quimper, Bleuna Huellou, Nolwenn Sergent, du bagad de Penhars, Solenn Lasbleiz, au bagad de Pommerit-Jaudy (première catégorie en 2024), et Magali Jamault au bagad de Cesson-Sévigné, montrent ce changement, même si les pupitres de cornemuses et les couples kozh-bombarde, peu mixtes, montrent qu'il reste du chemin à faire. La palme revient aux chanteuses qu'on ne compte plus tellement elles sont nombreuses : jeunes chanteuses de kan ha diskan, Barba Lou-tig, Glaz, Talec/Noguet, Tifenn/Le Gall, Digabestr, Katell Kloareg, Elodie Jaffré, Blue Glaz... qui prennent le chemin que tracent toujours An-

nie Ebrel, Marthe Vassalo, Nolwenn le Buhé, Sophie le Hunsec... Et cela n'aurait pas été possible sans la pédagogie du chant, les Kan ar bobl depuis plus de 50 ans, les profs des écoles de musique traditionnelle, les institutrices et instituteurs bilingues de Diwan, Div Yezh et Dihun, les passeur.se.s de mémoire, les collecteur.ice.s, Dlr Ha Tan, Diaoul ha Peder, les Loeroù ruz...

Marine Lavigne, qui à 25 ans a enregistré plusieurs CD, a fait l'Eurovision et chante toujours en kan ha diskan avec sa commère Sterenn Diridollou, incarne cette nouvelle génération de chanteuses professionnelles. Elle compose, rappe en espagnol, défend les langues minoritaires.

Le fest-noz compte le plus grand nombre de musicien.nes et de chanteuses, le groupe Blue Glaz enregistre 35 dates au compteur cette année, c'est certainement la meilleure voie de professionnalisation pour des filles qui veulent en faire leur métier. Emmanuelle Bouthillier, directrice de la prestigieuse Kreiz Breizh Akademi, est à la fois vio-

loniste et chanteuse, québécoise et française, et elle apporte une nouvelle approche de la musique traditionnelle.

L'association HF+Bretagne, qui enquête depuis plus de dix ans sur la question, avec des rapports conséquents, a mis en évidence en octobre 2023 le fait que 9% seulement des artistes dans les festoù noz les plus fréquentés sont des femmes. L'appel de Krismenn en février 2024 a aussi marqué les esprits : « Je m'engage à ne plus chanter dans un fest noz avec un plateau 100 % masculin. Ça m'est malheureusement arrivé dernièrement... Je me renseigne avant auprès de l'organisation pour savoir si des femmes sont programmées. Qui suit ? ». Clara Dies Marquez, célèbre chanteuse asturienne installée en Bretagne, enchaîne : « Il faut que la politique change : pas de subvention publique s'il n'y a pas 30 % de femmes programmées. » L'idée a sans doute fait son chemin dans la tête des programmatrices et programmeurs : place aux filles, il était temps !

Fanny Chauffin

L'Interceltic Music Camp, une jeunesse celte à la croisée des cultures

En 2024, le Festival mettait à l'honneur la jeunesse celte, et pour l'occasion est né le projet de l'Interceltic Music Camp. Depuis, pour la troisième fois, huit nations celtiques sont chacune représentées par deux jeunes musicien.nes de 18 à 20 ans, choisi.es par les délégations et formant ainsi les deux octuors qui se produiront tout au long du FIL. Les jeunes artistes sont encadrés par les musiciens bretons Thomas Moisson et Youn Kamm, ainsi que par Lili qui assure tant la logistique que le moral des troupes. Depuis leur arrivée à Lorient dimanche dernier, dans une ambiance autant festive que passionnée, ils se réunissent tous les jours à Brizeux pour répéter du matin au soir un alliage musical qu'ils ont consciencieusement élaboré tous ensemble. Ainsi, dans leur résidence se mêlent cultures, langues, danses, instruments et mélodies, sonnantes par là l'Interceltique. Entre les harpes, violons, accordéons, bouzoukis et tant d'autres, la musique a assurément traversé la mer celtique



Les jeunes artistes de l'Interceltic Music Camp, avant une pause déjeuner bien méritée.

en même temps que les humains qui l'ont portée, et les jeunes musiciens se plaisent à découvrir et mettre au jour des ressemblances encore insoupçonnées au gré de leurs expérimentations, rassemblant les airs et instruments traditionnels

originaires des Asturies, de Bretagne, de Cornouailles, d'Écosse, de Galice, de l'île de Man, d'Irlande et du Pays de Galles.

Mathilde Perrigaud

Sonenn

Le premier c'est un marin (traditionnel)

Et le premier c'est un marin (bis)
Il a toujours l' verre en main, la bouteille sur la table
Jamais il n'aura ma main pour être misérable

Et le deuxième c'est un barbu (bis)
Il est barbu par devant et barbu par derrière
Jamais il n'aura ma main barbu de cette manière

Et le troisième c'est un bossu (bis)
Il est bossu par devant et bossu par derrière
Jamais il n'aura ma main bossu de cette manière

Le quatrième c'est un boiteux (bis)
Quand j'le vois venir de loin avec sa p'tite jambe courte

Jamais il n'aura ma main sa démarche me dérout

Et le cinquième c'est un sonneur (bis)
C'est lui qui aura ma main, mon coeur et ma boutique
Nous irons par les chemins en jouant d'la musique

**Vous souhaitez
écouter la mélodie ?
Scannez ce QR Code**



« Yaouankiz er Vro » : la relève est assurée !

« Yaouankiz er Vro » : « Jeunesse dans le pays ». Quel bel intitulé pour l'opération qui avait été lancée il y a deux ans et qui sera renouvelée cette année lors du FIL ! L'idée était de faire défiler en chantant, pendant la Grande Parade, une centaine d'enfants qui apprennent le breton en filière bilingue publique et privée ou dans le réseau Diwan. Ce projet avait été lancé par deux passionnés du pays lorientais, Nicolas Syz et Stevan Le Ruyet, qui voulaient profiter du fait qu'en 2024, le thème du Festival était « La jeunesse celtique ».

Ils avaient ainsi rassemblé environ 80 enfants qui avaient suscité sur leur parcours l'enthousiasme de la foule.

L'idée a été reprise cette année par Emglev Bro An Oriant, l'Entente qui regroupe la plupart des associations culturelles bretonnes du Pays de Lorient, et dimanche matin, ce sont 111 enfants, venus de sept communes, qui défileront en chantant et en suivant une chorégraphie. Les âges ? De 6 à 16 ans, et les deux-tiers allant du CP au CM2.

Plusieurs répétitions ont été organisées ces derniers mois à Lorient.

Ils marcheront en chantant une composition en breton et en cornouaillais dont l'écriture a été commandée à Elodie Jaffré et Arthmaël Giraudon. Deux chorégraphes du cercle lanestérien Fistouled, Anjela Jaouen-Berthelé et Régine Moreau, ont également été sollicités, et des musiciens accompagneront les enfants, qui porteront tous le même T-shirt, tout au long du parcours. Cette joyeuse troupe fera partie des tout derniers groupes à défiler dimanche matin, mais ne partez surtout pas avant la fin : ce sera super !

Jean-Jacques Baudet



Plusieurs répétitions ont été organisées ces derniers mois, comme ici dans la cour de l'école Diwan de Lorient.

Patrick Vetter

Poésie

Pleine lune...

Philippe Dagorne

Sous une lune entière
La pierre se souvient.
Quand sans écho, la cloche
Pèse dans le silence.

Le vent retient sa marche
Et l'ombre des genêts,
Long souffle sans visage,
Respire entre deux mondes.

Puis des chouettes commèrent,
Couplant le temps en deux,
Leurs troubles confidences
Émeuvent l'herbe roide.

Les vitraux clos murmurent
Le nom d'âmes effacées,
Lors, ne reste qu'un chant
De lumière et de songes.

Je sens battre la mer
Au-delà des collines,
À moins que ce ne soit
Le pas d'anciens fantômes.

La belle Séléné
En mon ciel s'agenouille,
Sa prière profane
Auréole l'instant...

Histoire

Kernow a aussi ses légendes

Le comté de la ou des Cornouailles occupe la péninsule située dans l'extrême Sud-Ouest de l'île de Bretagne, au delà du fleuve Tamar.

La capitale administrative et ecclésiastique est Truno mais ce n'est pas la ville la plus importante en population.

On compte 536.000 Cornouaillais qui ont une identité culturelle très marquée puisqu'ils font partie des nations celtes. La langue est le cornique, dont le breton est très proche. Ils vivent essentiellement de l'agriculture, de la pêche et du tourisme.

Jusqu'en 2009, le territoire possédait deux niveaux de représentation et d'administration : le Conseil de Cornouailles et le Conseil des six districts du Comté. La réforme entrée en vigueur le 1er avril 2009 donne au Comté de Cornouailles le statut d'autorité unitaire. Le Comté est désormais administré par un conseil

unique de 123 membres.

En 2014, le gouvernement britannique a formellement reconnu le statut de minorité nationale aux Corniques. La Cornouailles, Kornow en cornique, a bien sûr ses légendes. Ainsi le nom viendrait de la tribu des Cornivii qui occupait la corne des îles britanniques. Il existe aussi une étymologie éponymique qui fait dériver le nom de Corineus, un guerrier troyen de l'armée de Brutus de Bretagne qui s'empara du pays et lui donna son nom après la fondation du mythique Royaume de Bretagne. Corineus aurait été le premier Duc de Cornouailles. Aujourd'hui ce titre est porté traditionnellement par l'héritier du trône britannique.

A la mort de Brutus, le royaume est partagé entre ses trois fils, Locrinus, Kamber et Abbanactus. Locrinus réunifie le royaume après la défaite des Huns. Corineus a une fille, Guendoloena. Elle est promise à



Locrinus qui l'épouse sous menace de mort s'il se soustrait à son obligation. Lorsque Corineus meurt, Locrinus la répudie pour vivre avec sa maîtresse Esbrildis.

Guendoloena lève une armée et attaque son ancien époux qui est tué à la bataille du fleuve Stom.

Victorieuse, Guendoloena devient reine et, petite vengeance mesquine, ordonne que Esbrildis et son fils soient jetés dans la Severn. Quand Maddan, son fils, devient adulte, Guendoloena se retire en Cornouailles. Uther tua Gorbois et épousa Ygraine et de leur union naquit le roi Arthur.

Louis Bourguet

Cinéma

CinéFIL : vingt films à voir durant le festival !

Nul besoin d'aller à Cannes pour voir de superbes films et des prises de position politiques ! Le CinéFIL propose cette année encore une programmation interceltique engagée et inédite, avec dix séances qui s'étalent du lundi 7 au vendredi 3 août, à l'auditorium Saint Louis. L'édition 2026 commence sur les chapeaux de roues avec la diffusion du documentaire sur la dernière tournée des Ramoneurs de Menhirs, lundi à 14h. On se souvient du punk-rock libre et insoumis des Bretons qui résonne encore du côté de l'Espace Pichard depuis leur venue il y a deux ans ; des souvenirs qui seront enrichis d'un autre documentaire de lutte, cette fois-ci pour la (re)découverte de la place des femmes dans le rock écossais, « Since Yesterday ». Foncièrement interceltique, la programmation du CinéFIL prolonge l'expérience musicale du festival dans un tour



Les séances du CinéFIL sont accessibles avec le badge de soutien. Le programme complet est à retrouver sur le site et l'application du FIL.

d'horizon de plusieurs des nations celtes. Au cours de la semaine, on pourra ainsi suivre l'histoire d'un grand-père mannois qui s'éprend du violon des fées dans « Yn Shenn Dooiney as ny Ferrishyn »

(mercredi), partir à la découverte de la scène musicale contemporaine irlandaise avec « Celtic Utopia » (mercredi), accompagner à travers les âges un marin-pêcheur lorientais et sa femme dans « Entre nos vagues » (jeudi) et taper gaiement du pied sur les sonorités endiablées de la Nouvelle Écosse, magnifiées dans « Trécarré » (jeudi). Invitée d'honneur oblige, la Cornouailles est également mise en avant, notamment avec « A Year in a Field » (jeudi), un documentaire réflexif et méditatif, intégralement tourné dans un champ cornouaillais, qui nous rappelle à quel point la condition humaine est fragile. À ne pas louper également, le film d'animation « Les légendaires » (mardi), dont la projection sera suivie d'un échange avec la harpiste Cécile Corbel, à qui l'on doit la très belle bande originale.

Grégoire Bienvenu



Comme chaque année, tous les contrôleurs étaient invités à une assemblée générale qui s'est tenue hier soir au Palais des Congrès ; la force de frappe impressionnante du bénévolat...



Quand on a trop hâte, on prend déjà son instrument...



Omar Taleb / François-Gaël Rios / Patrick Vetter

Le service de la billetterie est déjà en pleine action au rez-de-chaussée du Palais des Congrès. Avis aux retardataires : les places pour une bonne partie des concerts partent très vite !



On a encore travaillé d'arrache-pied hier pour être fin prêt.



Retrouvez toute l'actualité du Festival en images sur l'Interceltique TV de notre site :

festival-interceltique.bzh

